



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Limoges, le 13 mai 2024

### *Vases communicants* : la nouvelle exposition du musée des Beaux-Arts de Limoges, dès le 17 mai

Du 17 mai au 23 septembre 2024, la Ville de Limoges accueille l'exposition *Vases communicants* au musée des Beaux-Arts ; un travail proposé par l'artiste plasticienne Natacha Baluteau.

Que ce soit par la plume et l'encre ou par le feu et le cuivre, tout son travail évoque l'absence et la disparition, interroge les traces et ce qui reste. Il paraissait donc évident que ses œuvres puissent gagner l'ensemble du musée, lieu qui, par nature, expose et tente de conserver les traces et leurs échos, de siècles en siècles. Ainsi, des salles archéologiques jusqu'à l'étage des émaux, l'artiste nous convie à un voyage à travers le temps et l'espace, nous offrant un monde poétique où vide et pleins, présence et absence se répondent et se nourrissent, où s'insinue une séduction discrète née d'une apparente économie de moyens associée à une légèreté indéniable ou subreptice.

#### Certains projets naissent de rencontres

À l'origine, il y eut la découverte de sa série *Archéo*, des créations émaillées présentées en 2021, à la Galerie des Hospices de Limoges, lors de l'exposition *Dixemblables* qui représentaient la dissolution du support, la fragmentation des objets comme frappés par le temps qui passe... Tout concourrait à croiser ces œuvres avec des pièces archéologiques. Et très vite, le dialogue noué avec Natacha dépassa le cadre de ces objets pour s'ouvrir à l'ensemble de ses travaux les plus récents, tant graphiques que tridimensionnels.

#### La pratique artistique de Natacha Baluteau se nourrit de la pensée taoïste et des théories des arts chinois.

Chaque œuvre tente d'exprimer et d'interroger ce qui reste, ce qui subsiste, l'espace blanc, cycles, rythmes, pulsations, vide plein. Ces interrogations s'articulent entre dessin et métal émaillé mêlant références végétales, telluriques, architecturales, paysagères avec pour caractéristique l'utilisation du trait, tracé à la plume et à l'encre, ou bien au stylo à bille.

**Empreint de poésie, cet univers se retrouve autant aujourd'hui dans ses pièces martelées de plus grande ampleur – aux cols souvent effrités, aux parois parfois brutalisées à la limite de la rupture – ou dans ses dessins – aux traits dansants et jouant avec le vide –, toutes œuvres nouvelles soumises ici à vos regards.** Entre ces deux périodes, un temps de réflexion, de décantation, semble s'être imposé à Natacha Baluteau. Elle a en effet principalement assuré pendant dix ans la gestion de la Maison de l'émail, y accueillant aussi bien le public que des praticiens en résidence, pilotant évènements et manifestations. Au cours de cette parenthèse (2007-2016), l'artiste a peu à peu diversifié ses travaux, remettant au premier plan son expression graphique sur papier lors d'une exposition personnelle (2014).

→ Un second volet de l'exposition s'ouvrira à la Bibliothèque francophone multimédia de Limoges le 5 juillet, explorant les sources d'inspiration de Natacha Baluteau, en regard des collections de la bibliothèque.



### L'artiste : Natacha Baluteau



Natacha Baluteau n'est pas une inconnue du musée : dès 2007, peu après sa sortie de l'ENSAD et l'obtention de son CAP d'émailleur d'art sur métaux, celui-ci fit l'acquisition de l'une de ses premières réalisations. Constituée de trois plaquettes de cuivre issues d'une série subtilement intitulée Pays Sages, Souffle esquissait déjà sa « manière » : quelques traits tenus délicatement posés à la plume sur un émail ivoire suggèrent d'infimes traces et de légères brindilles ; le fait d'avoir placé ces touches dans la partie creuse, concave, de ces fines platines cintrées, à l'inverse de ce que les émailleurs faisaient depuis des siècles, témoignait, comme sans y toucher, d'une originalité forte, et ce, malgré son extrême miniaturisation.

De formation littéraire et arts plastiques, elle a suivi des cours à l'École des Arts Décoratifs de Limoges pendant cinq ans. Diplômée en 2003, elle a ensuite étudié les techniques de l'émail sur métal ; art du feu ancré dans le paysage culturel limousin puis exposé ses premiers émaux en 2007.

À ses débuts, elle présente des plaques murales de petite dimension, parfois incurvées vers l'extérieur. Soucieuse de faire avec peu, elle utilise durant cette période des bases de fonds de cuivre recouverts de blanc. On y voit des paysages suggérés. L'association du noir et du blanc domine et est parfois teintée de rose tendre aux accents cuivrés. Le trait est déjà présent dans ses compositions. L'usage de la couleur vient plus tard par touches diffuses, en saupoudrage.

Au cours d'une période de dix ans, elle s'investit dans la diffusion et la valorisation de l'émaillerie au sein d'un lieu dédié à cet art : La Maison de l'Émail, à Limoges. Laissé en sommeil durant une longue période, le dessin revient dans son travail et montre pour la première fois des œuvres sur papier lors d'une exposition personnelle en 2014.

Après avoir exposé son travail plusieurs années, elle décide en 2016 de se consacrer exclusivement à sa pratique artistique. Tournant important, car les travaux réalisés dès cette période vont marquer une rupture avec ceux des précédentes années.

Le dessin occupe désormais une place prépondérante dans son répertoire et s'accorde avec la réalisation de pièces en volumes en cuivre émaillé.

Son vocabulaire trouve à présent son équilibre faisant dialoguer matière, feu et dessin.



N. Baluteau, *Sur la crête*, encres sur papier, 2023  
© Ville de Limoges – Musée des Beaux-Arts



N. Baluteau, *Noces chimiques*, cuivre émaillé, 2024  
© Ville de Limoges – Musée des Beaux-Arts

**1 place de l'Évêché, 87000 Limoges**

**05 55 45 98 10**

**[musees.limoges.fr](http://musees.limoges.fr)**

**Tarifs :**

Plein tarif : 5 € / Tarif réduit : 3 € (droit d'entrée (collections + expositions)

Entrée gratuite le 1<sup>er</sup> dimanche de chaque mois

Gratuité pour les moins de 26 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la carte "enseignant" ou d'une carte de presse, etc.

Billet couplé : Musée des Beaux-Arts / Musée de la Résistance : 6 € valable 3 jours

Billet couplé tarif réduit : Musée des Beaux-Arts / Musée de la Résistance : 4 € valable 3 jours